

# **Cercles des Naturalistes de Belgique®**

**Société royale  
association sans but lucratif**

Belgique - Belgie  
**P.P. - P.B.**  
5600 Philippeville  
6713

REVUE  
DES  
CERCLES  
DES  
NATURALISTES  
DE  
BELGIQUE



Périodique trimestriel  
n° 3/2011 - 3<sup>e</sup> trimestre  
Bureau de dépôt : 5600 Philippeville 1

# L'ÉRABLE

## BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

35<sup>e</sup> année

2011

n° 3

# Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire .....	p. 1
La biodiversité fongique, par B. Clesse .....	p. 2
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste.....	p. 13
La pollution lumineuse, par Q. Hubert	
Inquiétude pour les abeilles, par Y. Camby .....	p. 17
Complément d'information : le naturaliste et les huiles essentielles, par J.-P. Thys .....	p. 27
Le Festival Nature Namur .....	p. 28
Programme d'activités 4 <sup>e</sup> trimestre 2011 .....	p. 29
Dans les sections .....	p. 39
In memoriam : Monique Deprince .....	p. 39
Un don pour la nature : pensez-y ! .....	p. 39
Rendez-vous sur les sentiers.....	p. 40

**Couverture :** La conservation d'arbres morts en forêt, une importance vitale pour la biodiversité fongique. Photo B. Clesse.

**Mise en page :** Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

**Éditeur responsable :** Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin.

**Dépôt légal :** D/2011/3152/3 • ISSN 0773 - 9400

**Bureau de dépôt :** 5600 PHILIPPEVILLE

*Ce travail a été publié avec l'aide du Ministère de la Région wallonne/Division de l'Emploi et de la Formation, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne/Direction Générale Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement et avec le soutien de la Communauté française.*



membre de l'Union  
des Éditeurs de la  
Presse Périodique



**Sources Mixtes**  
Groupe de produits issu de forêts bien  
gérées et d'autres sources contrôlées.  
www.fsc.org Certifié C0-COC-809718-C0  
© 1996 Forest Stewardship Council



COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE



Service public de Wallonie

# Complément d'information



Texte : Jean-Pierre Thys

Chef (e.r.) de la Clinique des Maladies Infectieuses et Tropicales

Hôpital Universitaire Erasme, Bruxelles

Note concernant l'article

## « Le naturaliste et les huiles essentielles »

(J. et M. Waterschoot ; Érable 2, 13, 2011).

Le traitement proposé par les auteurs des **coupures par fougères et herbes coupantes** semble inutilement compliqué, ces blessures bénignes guérissant sans traitement. Il s'agit de lésions très superficielles dont le risque de saignement et de complications infectieuses est pratiquement nul. Tamponner la plaie pour arrêter le saignement, laver celle-ci avec un linge propre et du savon ordinaire et éventuellement y appliquer un pansement sec est très suffisant.

La nature de la **complication d'une morsure de tique non ou mal soignée** devrait être précisée. S'agit-il d'une surinfection – rare et bénigne – du site de la morsure ? Dans ce cas, une désinfection locale devrait suffire. S'agit-il au contraire, d'un érythème migrant, premier signe de la maladie de Lyme (borréliose) nécessitant une antibiothérapie adéquate ? La surveillance du site de la piqûre afin de détecter un érythème migrant pendant le mois suivant l'extraction de la tique et plus particulièrement pendant les 10 premiers jours, est impérative et est d'ailleurs unanimement préconisée dans la littérature médicale.

Les altérations hépatiques dans la maladie de Lyme sont exceptionnelles et bénignes : il n'apparaît donc pas utile de « **soutenir le foie** ».

Prévoir une « **prise de sang** » est insuffisant : il faut préciser les analyses demandées dans celle-ci, pour la clarté du texte.

**La réaction anaphylactique à une piqûre ou morsure d'insectes**, comme le soulignent les auteurs – de même que l'Éditeur – est une urgence médicale nécessitant une prise en charge la plus rapide possible, étant donné le risque de choc circulatoire ou d'asphyxie par œdème de la glotte, par ex. Le traitement médical classique préconise l'adrénaline et les corticoïdes à haute dose par voie intraveineuse en attendant le transfert du malade vers un centre compétent. Peut-être l'aromathérapie a-t-elle un rôle adjuvant.